

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 124874-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1278 - 11 février 1988 - 2 F

D 1278 VENEZUELA: PROTESTATION CONTRE LA VIOLENCE POLICIÈRE

Le climat social continue de se détériorer, en particulier dans l'intérieur du pays et les faubourgs populaires des villes. Les exactions de la police avaient déjà provoqué un sérieux incident entre le gouvernement et les autorités religieuses en mai 1987 (cf. DIAL D 1217). Le 8 décembre 1987 environ 200 jeunes religieux et religieuses étudiant en facultés publiaient dans la presse, avec l'accord de leurs supérieurs religieux, un manifeste de protestation contre des assassinats de jeunes et contre la poursuite des violences policières dans les quartiers populaires de Caracas. Texte ci-après.

Note DIAL

RELIGIEUX ÉTUDIANTS CONTRE LA RÉPRESSION

"Face à la situation de violence au nom de notre foi"

En tant que religieuses et religieux étudiants vénézuéliens en formation, appartenant à diverses congrégations et instituts apostoliques, face à la situation critique que traverse actuellement le pays impunément frappé dans le trésor le plus précieux qu'est la jeunesse, conscients de notre engagement chrétien d'être lumière du monde et sel de la terre (Mt 5,13), nous tenons à prendre position sur les événements qui sèment la confusion parmi notre peuple. Ce faisant nous cherchons à refléter le sentiment de l'Eglise pour laquelle *"les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ"* (GS 1).

Aussi, comme jeunes chrétiens, voyons-nous avec souffrance la répression dont sont l'objet nos camarades étudiants de l'éducation moyenne et supérieure. Par ailleurs nous sommes extrêmement préoccupés par la violence policière grandissante qui s'empare des quartiers et qui se manifeste par des méthodes peu dignes et démocratiques telles que les "coups de filet", les "recrutements" et les arrestations arbitraires. A cela nous devons ajouter le recours répété à la militarisation pour tenter de régler des conflits qui ont pour origine et pour cause des politiques économiques et sociales qui font du peuple la première et la principale victime.

Il ne nous semble pas juste qu'on utilise officiellement des qualificatifs comme "vandalisme", "violence étudiante" ou "subversion" pour détourner l'attention publique de la connaissance des véritables instigateurs de la terreur, de la violence et de la mort qui, au jour d'aujourd'hui, parcourent nos rues et nos villes.

Guidés par l'Esprit du Seigneur qui nous dit: "Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères c'est à moi que vous l'avez fait" (Mt 25,40), nous sommes pénétrés, comme Eglise, du sentiment de solidarité, de soutien et d'union envers nos frères et camarades qui sont honnis, expulsés, insultés et traités de délinquants à cause du bien et de la justice (Lc 6, 2-23; Mt 5,10).

Nous répétons ce que nous disions en commençant: nous devons faire entendre notre voix pour dénoncer et condamner de telles situations, d'autant plus que les gouvernants du système actuel se déclarent chrétiens (Puebla 42) et se font appeler bienfaiteurs alors qu'ils oppriment le peuple (Lc 22,25). Pour toutes ces raisons, et conformément à la parole de Jésus de Nazareth qui n'a jamais cessé de réclamer "la vie et la vie en abondance" (Jn 10,10), nous demandons au pouvoir exécutif national: la lumière totale sur les meurtres de Humberto López Velásquez, Lorenzo Vera Moreno, José G. Guillén et José R. Guaicarán, ainsi que la lumière sur les responsabilités dans les excès de la police qui se sont soldés par plusieurs personnes blessées; la démilitarisation des villes et des zones voisines de nos universités; la non utilisation d'armes à feu par les forces de sûreté de l'Etat dans la surveillance des revendications étudiantes; la fin des arrestations arbitraires et des coups de filet dans les quartiers; le respect du désaccord et du droit de protestation.

Enfin, nous espérons, comme chrétiens, que l'attention accordée à ces demandes fera fleurir dans notre patrie une société plus juste et plus solidaire dans laquelle la vie et la dignité des hommes et des femmes de notre peuple deviennent réalité. Tous les Vénézuéliens pourront ainsi mieux se préparer à la célébration de la naissance du Seigneur Jésus dans un climat de plus grande paix et fraternité.

Caracas, le 8 décembre 1987
jour de l'Immaculée-Conception

Institut de philosophie Juan Germán Roscio
Institut de théologie pour religieux (ITER)
Centre d'études religieuses (CER)
Institut supérieur salésien de philosophie et
de théologie

Pour copie conforme:
Rubén Darío Yagua
CI 7572976

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 330 F - Etranger 390 F - Avion 460 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441